



MISSION

DURÉE 1H50

Sur le plateau, face à l'assemblée et devant son micro, un homme se tient seul. S'agit-il d'une conférence qui se prépare ? D'une confidence qui s'annonce ?

Le père André est un vieux prêtre belge, missionnaire au Congo depuis cinquante ans. De retour en Europe pour une courte période, il donne une conférence au cours de laquelle il revient sur son existence. Il parle de l'eucharistie, de Dieu, mais aussi des guerres, des injustices de nos sociétés, des plaies du Congo comme de celles de la Belgique. Entre foi et humilité, sa parole pénètre en nous de façon troublante, provoquant des réflexions extrêmement profondes sur l'engagement spirituel, les choix individuels, les diverses façons d'appréhender le monde...

Né de la plume de l'auteur flamand David Van Reybrouck, le père André n'est évidemment pas un personnage réel. Il est le fruit de dizaines d'entretiens réalisés avec de véritables missionnaires. Mais pour être fictif, ce religieux atypique n'en est pas moins criant de vérité. Interprété par le comédien belge Bruno Vanden Broecke, totalement habité par le personnage, *Mission* est un moment de théâtre rare. Une parenthèse essentielle, toute en nuances et en finesse.

Un théâtre qui, sans être documentaire, s'ancre dans le concret de la vie et s'élabore comme une enquête intime, avec effets de surprise et rebondissements.

Ici pas de lettres mortes, mais bien une histoire des hommes.

de **David Van Reybrouck**
mise en scène **Raven Ruëll**
avec **Bruno Vanden Broecke**
dramaturgie **Ivo Kuyl**
scénographie **Léo De Nijs**
lumière **Johan Vonk**
traduction **Monique Nagielkopf**

régie générale **Lieven Symaëys** et
l'équipe technique du Nouveau théâtre de Montreuil

Production KVS. Le KVS est subventionné par la Ville de Bruxelles, la Communauté Flamande, la Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et la Région Bruxelles - Capitale.
Le texte est publié aux Editions Actes-Sud Papiers.

QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES SUR LE CONGO-KINSHASA

- 1880**
Des missionnaires catholiques ouvrent à Boma la première école du Congo
- 1882**
La région devient une colonie belge sous le règne de Leopold II, la colonie est propriété personnelle du souverain.
- 1908**
Le Pays prend le nom de Congo Belge
- 1958**
Lumumba créé le Mouvement National Congolais (MCN) à Leopoldville
- 1960**
Indépendance sous le nom de République du Congo avec Kasavubu comme Président et Lumumba comme Premier Ministre
- 1960**
Le Colonel Mobutu fomente un coup d'Etat militaire, le Parlement et la Constitution sont suspendus / Le Congo est admis à l'ONU
- 1965**
Le Général Mobutu s'empare du pouvoir et élimine le Président Kasavubu
- 1966**
Leopoldville est officiellement renommée Kinshasa / les mines sont nationalisées
- 1967**
Le Mouvement Populaire de la Révolution est créé (MPR)
- 1970**
Mobutu est élu Président
- 1971**
Le Congo Kinshasa est renommé Zaïre
- 1977**
Un régime de parti unique est instauré (MPR), une nouvelle monnaie : Le Zaïre, remplace le Franc CFA

- 1990**
Des manifestations étudiantes sont sévèrement réprimées à Lubumbashi : 500 morts / Mobutu fragilisé annonce le 24 avril 1990 la fin du parti unique et l'instauration du multipartisme, qui marque le début d'un long processus de démocratisation
- 1994**
Au lendemain du génocide rwandais, plus d'un million de Hutus se réfugient dans l'Est du Zaïre, déstabilisant durablement une région déjà fragile
- 1997**
À la tête de l'AFDL (Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo-Zaïre), soutenue par le Rwanda et l'Ouganda, Laurent-Désiré Kabila gagne Kinshasa et s'autoproclame Président / Le Zaïre est rebaptisé République Démocratique du Congo (RDC) / Violents affrontements entre militaires et milice dans le Kivu
- 2001**
Assassinat de Laurent Désiré Kabila / Son fils Joseph prend la tête d'un gouvernement transitoire
- 2006**
Premières élections multipartites depuis l'indépendance du Congo, Joseph Kabila est élu Président de la RDC
- 2011**
Réélection de Joseph Kabila au terme d'un scrutin contesté par l'opposition et par une partie de la communauté internationale

AFRICOLOR - NOËL MANDINGUE
Bobo Foli / Amkoullel / Sira Kouyaté
Et si on passait Noël ensemble ? Tous les âges et les sons se donnent rendez-vous autour des percussions et des sons traditionnels pour des tissages avec de la musique électro et du jazz, portées par les plus grands griots et poètes contemporains de la scène malienne.
lundi 24 décembre 2012 à 20h30
grande salle Jean-Pierre Vernant

PETITES CONFÉRENCES
« Lumières pour enfants »
à partir de 10 ans
La lumière et les choses, par Marc Trivier, photographe
samedi 8 décembre 2012 à 15h
grande salle Jean-Pierre Vernant

Réervations 01 48 70 48 90
www.nouveau-theatre-montreuil.com

Conception graphique: Change le good Paris, photos: Pierre Hiron, M101, Licences d'entrepreneur du spectacle 1-1058341, 2-1058339, 3-1058340.

PROFESSOR - DANSE
Maud Le Pladec
Ce spectacle est une bombe chorégraphique dans la danse contemporaine. Maud Le Pladec fait de la danse comme on rêve d'en voir : le corps écrit ce que la musique fait entendre. Musique absolument contemporaine, énergie rock et montées d'acide électronique. Nous ouvrons toutes les portes de la sensation et de l'imagination.
3-18 décembre 2012
petite salle Maria Casarès

UNE FAILLE - ÉPISODES 5-6
Mathieu Bauer
Sophie Maurer / Sylvie Coquery-Morel
Souvenez-vous un nouvel éboulement a retenti ! Les survivants ne sont plus qu'un nombre de cinq, mais qui a succombé ? En attendant les secours nos personnages continuent à débattre des questions qui nous animent : le logement, la propriété, la justice... Toujours aussi haletante, l'enquête suit son cours
3-20 décembre 2012
grande salle Jean-Pierre Vernant
Vous n'avez pas vu les épisodes 1-4, retrouvez les : www.nouveau-theatre-montreuil.com

ENTRETIEN AVEC DAVID VAN REYBROUCK –AUTEUR

L'entretien a eu lieu à son retour d'un

périple boulevartant de six semaines en

Afrique, pendant lequel il a interviewé

des missionnaires.

Les missionnaires. Quand les gens entendent ce mot, ils pensent souvent à « gagner des

âmes » ! Ils voient dans les missions passées et présentes un avant-poste de l'impérialisme

occidental, aujourd'hui encore, à l'heure où la plupart des pays européens ont perdu leurs

anciennes colonies.

Depuis les 15 dernières années, nous avons pris l'habitude de remettre en question

toutes sortes d'implication et d'engagement.

C'est une espèce de méthanose systématiqu

à l'égard des convictions, certainement

de nobles convictions. L'amour du prochain devient alors un prétexte pour imposer des

valeurs occidentales, catholiques ou pour

compenser en quelque sorte une vie sexuelle

frustrée. La plupart des missionnaires avec

lesquels j'ai parlé ont complètement intégré cette critique postcoloniale. Ce serait donc

partialement erroné de juger l'œuvre des missionnaires en l'an 2007 sur la base d'une

documentation qui concerne le mode des

missions entre 1900 et 1950.

Et c'est exactement ce qui se passe constamment, donc la plupart des critiques

sont anachroniques.

Et faciles. J'ai écouté ces gens et j'ai été

impressionné par leur quête et aussi par

leur sérénité, malgré le fait qu'ils sont

confrontés dans une très large mesure, à

la souffrance et au chagrin. Les missionnaires

avec qui j'ai parlé ont une humilité et une

patience à laquelle nous pouvons à peine

prétendre avec notre mode de pensée axé sur

le résultat. Certains missionnaires disaient :

sont devenus inacceptables à mes yeux.

Certains points de départ de la foi catholique

ont été la première compagnie néerlandophone

à Bruxelles, et est devenu à ce jour une

plateforme urbaine des arts de la scène à

Dirigée par Jan Goossens, la compagnie

mène un travail porté par cette question :

comment la ville de Bruxelles et la diversité

belge dans tous les domaines peut-elle

être transposée en un projet artistique

contemporain, diversifié et de large portée ?

En effet, Bruxelles, capitale de la Flandre, de

la Belgique et de l'Europe, s'impose comme

contenu et comme critique, non seulement

dans son potentiel multicolore, multilingue

et joyeux, mais aussi dans toute sa division,

qu'elle soit communautaire, sociale ou

économique. Elle constitue par toutes

ces facettes la base de la programmation

artistique du KVS.

Le KVS s'est aussi engagé envers les jeunes

artistes, dont Raven Ruël, metteur en scène

de *Mission* en résidence de 2006 à 2010.

Le KVS s'internationalise de plus en plus et

mène depuis plusieurs années des projets

de créations croisés avec le Congo et

À PROPOS DE...

DAVID VAN REYBROUCK –AUTEUR

KVS

En 1987, soir 3 organisée une rencontre

entre **Marguerite Duras** et **Michel Platin**.

La littérature et le football, deux mondes

opposés ? Et pourtant... L'idée nous a plu.

C'est pourquoi nous vous invitons à la

rencontre entre **Bruno Vanden Broecke**,

comédien du spectacle et **Roger Mvitu**

Mvitu, Prêtre de la paroisse de Montreuil qui

confronteront leurs vocations respectives

artistiques et religieuses.

Soirée animée par **Pascal Paradou**, journaliste.

mardi 27 novembre

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à l'issue de la représentation.

à